

# Développer le mécénat dans le financement des arts au Québec

par PHILIP EHRENSAFT

**L**e travail remarquable effectué au Québec par le Groupe de travail sur la Philanthropie culturelle (GTPC), dirigé par le mécène Pierre Bourgie, a donné lieu, très rapidement, à des actions concrètes du gouvernement du Québec pour mettre en œuvre ses principales recommandations. Le Québec est ainsi devenu la meilleure référence au Canada en matière de développement des ressources dans le secteur des arts par la mise sur pied d'un modèle hybride combinant le mécénat privé et le financement public.

Contrairement aux idées reçues, le pourcentage des contribuables québécois qui font des dons de charité est légèrement supérieur à la moyenne nationale canadienne : 85 pour cent contre 84 pour cent, selon les statistiques de 2010. Cependant, le montant moyen des dons est de 208 \$ au Québec tandis que la moyenne au Canada est de 446 \$. Cette nette différence est probablement due à deux facteurs : les revenus sont moins élevés au Québec que la moyenne nationale, et les taux d'imposition sont plus élevés au Québec que dans les autres provinces; qui dit revenu disponible plus faible dit aussi dons moins élevés.

Les organisations artistiques au Québec sont le parent pauvre du monde des dons de charité : seulement 3 % de tous les dons philanthropiques de la province vont au domaine des arts, loin derrière la santé, l'éducation et la religion. Les données les plus complètes sur les dons philanthropiques indiquent qu'en 2010, les Québécois n'ont versé que 45 millions de dollars aux organismes de bienfaisance œuvrant dans le domaine artistique. La question à laquelle il nous faut trouver une réponse est double : comment, à la fois, amener les Québécois à donner plus au monde des arts et comment permettre aux organismes artistiques au Québec de recueillir davantage de fonds ?

Dans le but de hausser les contributions dans le domaine des arts, le gouvernement du Québec a créé, en janvier 2013, le GTPC, qui regroupe plusieurs grosses pointures du monde des affaires, augmentant ainsi les chances de voir les propositions du GTPC se transformer en mesures concrètes.

Après plusieurs mois de travail intensif, le GTPC a déposé, le 11 juin 2013, un document intitulé *Vivement, pour une culture philanthropique au Québec*, une analyse en profondeur du financement des arts.

Très rapidement, le ministère des Finances

a émis discrètement un bulletin technique qui mettait en œuvre officiellement les recommandations du GTPC concernant les déductions d'impôt pour les dons aux organismes artistiques, en vue d'augmenter les dons dans le domaine des arts de 50 % pour un montant total de 68 millions de dollars. Dans cette perspective, en date du 3 juillet 2013, le gouvernement a annoncé la création de quatre nouvelles règles sur les déductions



d'impôt liées aux dons de charités dans le domaine des arts : (1) un crédit d'impôt additionnel de 25 pour cent pour toute première contribution importante au

domaine des arts; (2) le taux de crédit d'impôt est augmenté à 30 pour cent pour toute contribution personnelle à un organisme culturel; (3) des incitatifs pour le don d'œuvres d'art qui seront installées dans des lieux accessibles au public ou dans des institutions d'enseignement; (4) une augmentation des crédits d'impôt pour le don d'immeubles qui accueilleront des ateliers d'artistes ou des organismes culturels.

Depuis sa création en 2006, le programme Mécénat Placements Culture (MPC) s'est avéré une mesure incitative efficace permettant aux groupes artistiques de créer des fonds de dotation à long terme. On parlait alors du principe que les fonds de dotation, avec leurs revenus annuels, assureraient la survie à long terme des groupes artistiques et une possible baisse de leur dépendance aux subventions gouvernementales. Pour chaque dollar donné, le MPC a versé de un à trois dollars, selon la taille de l'organisation, mesurée à l'aune de ses revenus annuels.

Cependant, l'immobilisation pendant 10 ans des fonds de financement a joué un rôle dissuasif auprès de plusieurs petites organisations, et pour pallier cet effet, en 2009, le programme a permis d'utiliser la portion allouée pour le fonds de réserve de deux ans comme garantie d'une marge de crédit à la banque. Ce n'était pas la solution parfaite, mais cela constituait une nette amélioration du programme !

Le GTPC a recommandé d'autres changements au programme MPC, qui ont d'ailleurs été annoncés, le 1<sup>er</sup> octobre 2013, avec plus d'éclat encore que les nouvelles règles en matière de déductions fiscales. Selon Frédéric Doyon, du *Devoir*, les augmentations modestes et graduelles du fonds du MPC vont simplement permettre au fonds de 2015 d'égaliser le montant de 10 millions de dollars atteint en 2010, et sans indexation au coût de la vie.

D'autres changements apportés au MPC ont permis de réduire la bureaucratie et ont

apporté deux éléments qui ont permis de financer plus d'organismes : (1) les organismes peuvent maintenant procéder à leur levée de fonds avant de déposer leur candidature au programme, ce qui réduit le temps d'attente et les procédures administratives; (2) création d'un nouveau programme moins lucratif mais qui permet un financement immédiat et (3) création d'un nouveau programme pour aider les groupes à se produire hors Québec, un soutien à l'exportation artistique.

Les organismes artistiques doivent démontrer qu'ils répondent aux deux critères suivants pour être admissibles au programme : (1) être un organisme de bienfaisance légalement enregistré; la procédure pour obtenir un numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance a été, semble-t-il, simplifiée; (2) être admissible à un financement par un des partenaires du programme MPC : Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le ministère de la Culture et des Communications (MCC) ou encore la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC). La taille de l'organisme et de ses projets va déterminer le degré multiplicateur de la contribution du MPC.

C'est le moment de sortir et de collecter des fonds le plus vite possible et de présenter des états financiers dûment remplis et préparés par des professionnels. En effet, les fonds seront accordés sur la base du premier arrivé, premier servi. Si le budget du MPC alloué par le gouvernement pour l'exercice en cours est déjà épuisé au moment où vous soumettez le bilan de votre organisme, vous serez alors mis sur la liste d'attente de la prochaine année fiscale.

Il n'y a pas de période d'attente ni de comité pour évaluer les soumissions et décider de l'attribution ou non de fonds à tel ou tel organisme.

Au-delà du financement accru des arts par de nouvelles règles en matière de déductions fiscales et par une nette réduction de la bureaucratie, le rôle accru du mécénat dans le monde des arts va augmenter le nombre de citoyens se voyant comme parties prenantes du secteur des arts.

C'est l'impact le plus important de cette nouvelle et très intelligente politique de financement des arts.

LSM

[www.calq.gouv.qc.ca/mpc/accueil.htm](http://www.calq.gouv.qc.ca/mpc/accueil.htm)

Contact au MPC : Gilles Pettigrew

[gilles.pettigrew@calq.gouv.qc.ca](mailto:gilles.pettigrew@calq.gouv.qc.ca), 514 864-4292.

• Vous pouvez regarder un webinaire d'une heure consacré au sujet et animé par Gilles Pettigrew, disponible à l'adresse internet du MPC.

TRADUCTION PAR BRIGITTE OBJOIS



# L'INDUSTRIE MUSICALE

par **SHIRA GILBERT**

## Nouvelles des orchestres canadiens

**EVAN MITCHELL** [↑] est le nouveau directeur musical et chef d'orchestre de la Kingston Symphony Association. Mitchell, qui est en ce moment chef assistant du Kitchener-Waterloo Symphony Orchestra et qui a déjà été chef résident de la Vancouver Symphony, hérite officiellement de ses nouveaux titres à Kingston le 1<sup>er</sup> septembre, succédant ainsi au directeur musical de longue date Glen Fast. Ce dernier devient chef émérite de l'orchestre. Pendant ce temps, à Kitchener-Waterloo, la symphonie de cette ville a prolongé le contrat du directeur musical Edwin Outwater jusqu'à la fin de la saison 2016-2017, allongeant ainsi son mandat planifié avec l'orchestre à un total de 10 ans.

L'Orchestra London, actuellement à la recherche d'un successeur au directeur musical sortant Alain Trudel, a accueilli de nouveau **URI MAYER** [↓] en tant que conseiller artistique

pour ses saisons 2014-2015 et 2015-2016. Maestro Mayer avait assuré la direction musicale de l'Orchestra London de 1988 à 1994.

## Nouvelles nominations

**PHILIPPE BOURQUE** [↗] est le nouveau directeur artistique du Chœur Saint-Laurent de Montréal. Directeur de chorale à Vanier College, Bourque a déjà dirigé le Chœur du Musée d'art de Joliette et celui des Petits Chanteurs de la Cathédrale. Il a aussi collaboré à plusieurs reprises avec le Chœur Saint-Laurent pour le concert du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre Symphonique de Montréal et pour le Gala Verdi de l'été précédent au festival de Lanaudière. Bourque est le quatrième direc-

teur du Chœur depuis sa création en 1972 par Iwan Edwards.

Simon Blanchet succède à Guy Soucie comme directeur artistique de la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Auparavant directeur général du Studio de musique ancienne de Montréal, Blanchet, un pianiste et musicologue, a aussi travaillé avec le Concours Musical International de Montréal et le Festival Montréal Baroque. Soucie prend sa retraite lors de la saison du 25<sup>e</sup> anniversaire de ce centre culturel montréalais.

Annie Saumier est récemment entrée en fonction comme directrice générale des concerts et de la publicité à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, remplaçant Louise Ostiguy, qui a pris sa retraite l'automne dernier. Saumier se joint à l'organisation, qui présente quelque 700 concerts et événements par année, après avoir occupé des postes au Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son (BRAMS), à la Société pour les arts en milieu de santé et aux Jeunesses Musicales.

## Lundi en musique

Le 5 mai marque le 10<sup>e</sup> anniversaire du « Lundi en musique » de la Coalition pour l'éducation en musique au Canada, une série d'événements simultanés à travers le pays ayant pour but de promouvoir les bénéfices académiques et sociaux durables de l'éducation musicale. Parmi



PHOTO Cylla Van Tiedman



les villes où vont avoir lieu les événements, on compte Whitehorse, Vancouver, Ottawa, Halifax, Montréal et Edmonton. Une diffusion en direct sur le Web terminera la journée, accompagnée de représentations synchronisées d'*Is Somebody Singing* à travers le pays, avec l'astronaute de l'Agence spatiale canadienne **CHRIS HADFIELD** [L], menées par le maestro Bramwell Tovey du Vancouver Symphony Orchestra.

## D'autres problèmes dans le monde de l'opéra

L'univers de l'opéra étant encore sous le choc de la récente fermeture définitive du New York City Opera, une autre importante compagnie américaine a été la victime d'une diminution du nombre de spectateurs et de donateurs. Après presque 50 années d'activité, le San Diego Opera fermera ses portes le 13 avril à la fin d'une série de représentations du Don Quichotte de Massenet afin d'éviter la faillite. Le San Diego Opera, qui a été classé parmi les 10 meilleures compagnies d'opéra aux États-Unis par Opera America, joint maintenant la liste de compagnies qui ont dû cesser leurs activités pendant les dernières années, dont le New York City Opera, le Boston Opera, l'Opera Cleveland, le Baltimore Opera, le San Antonio Opera et, ici au Canada, l'Opera Hamilton.

TRADUCTION PAR STEFANIA NEAGU

# FESTIVALS PRINTANIER

## Guitare Montréal

Cette année, l'événement « Festival et concours international de guitare classique de Montréal » rassemble deux concerts d'envergure, des ateliers, des cours de maître, un kiosque d'exposition et de vente d'instruments, sans oublier le concours international. Ne manquez pas le concert de gala d'ouverture le 25 avril, mettant en vedette la musique de Denis Gougeon, interprétée par Patrick Kearney, le fondateur du festival et virtuose réputé. L'Orchestre de guitares de Marguerite-De LaJemmerais, sous la direction de David Goudreau, est également de la partie (20 h, Auditorium DB Clarke, Université Concordia, prix des billets entre 12 et 27 \$). Le 26 avril, le célèbre guitariste Adam Holzman fera sa première apparition à Montréal, à la salle Bourgie, avec des œuvres de Bach, Melli, Turina, Tamez, Ritter, Barrios et Guastavino. L'Orchestre de guitare classique de la Société de guitare de Montréal, dirigé par Dave Pilon, se produira également à cette date (20 h, prix des billets entre 14 \$ et 35 \$). La finale du concours international de guitare classique (25 au 27 avril) a lieu à l'École de gestion John Molson de l'Université

Concordia. Visitez le [www.guitaremontreal.com](http://www.guitaremontreal.com).

## Festival MTLacapella

Le festival MTLacapella ne cesse de prendre de l'ampleur d'une année à l'autre. Cette année, la troisième édition du festival se déroule du vendredi 9 mai au dimanche 11 mai, au Théâtre Paradox, proposant plus de 40 activités, y compris les récitals et des ateliers pour tous. Le public aura l'occasion d'entendre un large répertoire de musique vocale tirée de la musique classique et sacrée, de la chanson française, du gospel, du jazz, des mélodies populaires et du multivocalisme (*beatboxing*). Le festival accueillera 28 ensembles vocaux, regroupant de 4 à 40 membres, provenant du Québec, de l'Ontario et des États-Unis. L'Ensemble Kô et l'Atelier de jazz vocal de Montréal sont des ensembles vocaux montréalais fort intéressants. Le festival débute vendredi soir et se poursuit samedi et dimanche, les spectacles se déroulant en après-midi et en soirée. 20 \$ par jour ou 35 \$ pour les trois jours. Visitez le [www.mtlacappella.com](http://www.mtlacappella.com).

TRADUCTION PAR LINA SCARPELLINI

# VENTE AUX ENCHÈRES EN LIGNE!

## COLLECTE DE FONDS DE LA SCENA

### LA SCENA ONLINE FUNDRAISING AUCTION

## BAGUETTES SIGNÉES! SIGNED BATONS!



FABIEN  
GABEL

ALAIN  
TRUDEL

CHARLES  
DUTOIT

BORIS  
BROTT

## { BILLETS DE SPECTACLE! TICKETS TO GREAT SHOWS! }

## { ŒUVRES D'ART ORIGINALES! ORIGINAL ART! }



ANN McCALL



MIKA



WAH WING CHAN



OTTO JOACHIM

Aidez et appuyez La Scena Musicale!  
Show your support for La Scena Musicale!

[www.lascena.ca](http://www.lascena.ca)

Pour donner un article, contactez [fundraising@lascena.ca](mailto:fundraising@lascena.ca) | To donate an item contact us at [fundraising@lascena.ca](mailto:fundraising@lascena.ca).

# La mélodie du succès

*La famille Bolduc vend des pianos... et ça marche étonnamment bien!*

par **WAH KEUNG CHAN**

Le piano acoustique n'est pas un bon vendeur en ce moment, et l'offre semble largement dépasser la demande. Sur Kijiji et Craigslist, on trouve de vieux pianos droits à donner : il suffit de payer les frais de livraison (environ 150 \$). Ceux qui ne trouvent pas preneur se retrouvent à la décharge. En ce qui concerne le piano neuf, le marché est inondé de modèles asiatiques bon marché. L'année dernière, deux vénérables facteurs de pianos européens ont mis la clé dans la porte. Dans un tel contexte, il est intéressant de noter qu'à Montréal, le magasin Pianos Bolduc, ouvert depuis cinq ans, est en plein essor.

Selon André Bolduc, président de Pianos Bolduc, il a été guidé à la fois par la chance et par son instinct quand il a décidé d'ouvrir un magasin de détail à Montréal en 2008, au beau milieu de la crise économique. Ce fabricant de pièces de piano situé dans la Beauce, à trois heures route de Montréal, a vu ses affaires décliner avec la hausse du dollar canadien (de 0,70 \$ à 1,05 \$ US en quatre ans) qui a décimé les exportations canadiennes. C'est ainsi qu'un beau jour, M. Bolduc a déclaré à sa femme Michelle Lord, qui est aussi la directrice générale de l'entreprise : « On va ouvrir un magasin à Montréal ». L'occasion s'est présentée quand Baldwin, le plus gros client de Bolduc pour les pièces de piano, a mentionné son intention de s'installer à Montréal. « Avec un huard fort, cela coûtait moins cher pour moi d'acheter les pianos finis et de les revendre que de vendre mes pièces », souligne Bolduc.

Six mois plus tard, il inaugurerait son magasin du boulevard Saint-Laurent, face au parc Jarry, et il fait la conquête d'une clientèle fidèle grâce à son attention au service à la clientèle et à la réparation. « Malheureusement, Baldwin a fait faillite juste après l'ouverture du magasin, et nous avons dû trouver très vite d'autres marques de piano. Nous avons toutefois continué à confier les réparations à notre équipe en Beauce. »

Trois ans plus tard, la bonne réputation de Bolduc dans la préparation et l'accord des pianos lui a donné une autre chance : Steinway & Sons. Ce prestigieux fabricant de pianos avait traversé sa propre crise en 2008, l'obligeant à se restructurer et à remanier son réseau de détaillants locaux. Les affaires ne s'en portent que mieux chez Pianos Bolduc. Comme il le dit, « 97 % des salles de concert ont un Steinway ».

Ayant grandi dans une famille où son père, un homme d'affaires, faisait le commerce du bois, André s'est tourné vers l'industrie du meuble avec une spécialisation dans les placages et vernis. À 23 ans, après son mariage, il découvre le piano,



car Michelle était pianiste. « J'ai acheté notre premier piano, un Ivers & Pond, et j'ai beaucoup aimé le restaurer », raconte André, qui se plonge alors dans sa nouvelle passion en prenant des cours par correspondance pendant une année à la Aubrey Willis School of Piano Tuning and Repairing, puis une formation de cinq ans dans les techniques d'accord. Bolduc a ensuite étudié aux États-Unis pour se perfectionner à titre d'accordeur, tout en donnant des cours sur la réparation de meubles et l'utilisation des vernis, après quoi il a fait des stages en Allemagne sur la construction et la réparation de pianos.

De retour en Beauce, Bolduc a commencé à fabriquer des pièces de pianos d'abord dans son sous-sol, puis dans un véritable atelier où il a pu engager une équipe complète. Son meilleur vendeur est le sommier en érable à sucre du Québec. Il produit également des chevalets et des tables d'harmonie. Avant le magasin de Montréal, la fabrication de pièces représentait 80 % du chiffre d'affaires, mais ce pourcentage est tombé à 20 %, la vente de Steinway comptant pour le reste. Cela n'est pas étonnant, si l'on pense que le prix d'un Steinway commence à 54 000 \$ et peut atteindre 210 000 \$ pour un grand piano de concert de 9 pieds. Les acheteurs sont généralement des musiciens qui veulent posséder un Steinway pour leur résidence, ou des professionnels tels que des avocats, des médecins et des hommes d'affaires qui ont étudié la musique dans leur jeunesse. « Nous avons augmenté les ventes de Steinway de 25 % par rapport à la première année », souligne fièrement Bolduc, qui a récemment scindé l'entreprise. Ses enfants s'occupent de l'atelier en



Beauce, alors que lui et Michelle exploitent le magasin de détail de Montréal.

Cet arrangement lui a permis de renouer avec la passion qu'il nourrit depuis quatre décennies : accorder des pianos. Son magasin est maintenant responsable d'entretenir et d'accorder de nombreux Steinway dans les salles de concerts majeures à Montréal.

Nous avons demandé à Bolduc de répondre à la traditionnelle question : quelle différence entre Hambourg et New York ? Voici sa réponse : « Les méthodes et procédures de fabrication sont sensiblement les mêmes. Plusieurs pièces, dont la plaque de fonte, sont fabriquées aux États-Unis, et ce pour les deux usines. La différence se situe au niveau du mécanisme. L'une est fabriquée en Allemagne et l'autre à l'usine de New York. La sonorité diffère surtout à cause de la nature des marteaux. Le marteau américain est moins dense, ce qui lui donne une sonorité plus ronde, plus ample et très puissante. Les marteaux allemands étant plus denses, ils offrent une sonorité plus brillante. Le piano de Hambourg est peut-être mieux adapté à la musique de chambre. Le toucher de New York est plus léger, moins résistant. En Amérique et en Allemagne, la ceinture est faite en érable. »

Qu'est-ce qui fait l'excellence d'un Steinway ? « La double ceinture explique en partie sa résistance », explique Bolduc en montrant l'épaisseur de la face intérieure d'un modèle dans son magasin. À l'avenir, il espère que sa relation avec Steinway permettra à sa fabrique de pièces de fournir la marque Essex, la ligne d'entrée de gamme de Steinway. [www.pianosbolduc.com](http://www.pianosbolduc.com)

LSM

TRADUCTION : ANNE STEVENS



**UNE RELÈVE GÉNÉRATIONNELLE TALENTUEUSE :  
en avant la tradition musicale !**

**Mozart : concertos pour piano no 12 en la majeur K. 414 et no 13 en do majeur K. 415**

Karin Kei Nagano au piano; Cecilia String Quartet  
Analekta AN2 8765 (51 m)

Est-ce que le talent est inscrit dans les gènes ? Non, mais l'hérédité contribue certainement à l'essor du talent musical de Karin Kei Nagano, la musicienne de quinze ans. Son père, Kent Nagano, est le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2006, et son contrat a été récemment renouvelé jusqu'en 2020. Sa mère, Mari Kodama, est une pianiste accomplie de réputation internationale. Avec des parents au talent musical incontesté, il n'est pas étonnant que la fille ait la musique dans le sang et montre des dispositions musicales exceptionnelles.

Lauréate de plusieurs distinctions d'envergure internationale, elle a remporté le premier prix lors des épreuves suivantes : Concours international Anton Rubinstein, Concours international de piano Scriabine et Concours international de Berlin. Elle s'est produite dans toute l'Europe lors d'une tournée, acclamée par la critique.

Et voici à présent son premier enregistrement. Le choix des œuvres est bien avisé. Ces deux compositions de Mozart lui permettent de démontrer sa virtuosité et son grand sens de la musique. L'auditeur sera agréablement surpris par la maturité de son jeu. Son interprétation légère et enjouée, tout à fait dans le ton de son âge, se démarque aussi par un phrasé subtil, tout en finesse. Karin Kei Nagano n'est pas uniquement la fille douée d'extraordinaires musiciens, elle est aussi une pianiste et une artiste à part entière.

Ces deux concertos pour piano de Mozart étaient destinés à être accompagnés par un petit orchestre à cordes et à vents. Or, Mozart lui-même aurait autorisé le remplacement de l'orchestre par un quatuor à cordes pour l'interprétation de ses œuvres, comme c'est le cas dans ce premier album. Analekta a choisi pour partenaire le jeune quatuor à cordes féminin canadien Cecilia. Grand lauréat du Concours international de quatuors à cordes de Banff en 2010, le quatuor Cecilia est présentement en résidence à la faculté de musique de l'Université de Toronto. Le quatuor joue avec style et enthousiasme. J'émettrais toutefois un bémol du fait que les ingénieurs du son ont quelque peu atténué le son du quatuor au profit de la jeune pianiste.

Côté style, je me demande pourquoi le quatuor Cecilia a choisi, dans cet accompagnement, d'interpréter les œuvres dans un style à l'ancienne, sans recourir au vibrato, en utilisant souvent les cordes à vide, alors que le piano n'est pas un instrument ancien. Ce mélange de styles ne m'apparaît pas très sensé.

PAUL E. ROBINSON

TRADUCTION PAR LINA SCARPELLINI



## La vie d'Alice Herz Sommer

par DWAIN RICHARDSON

*The Lady in Number 6: Music Saved My Life* est un court métrage documentaire anglais sur l'espoir, le bonheur et la musique. La musique n'est certes pas la priorité en temps de guerre, mais rien n'a arrêté Alice Herz Sommer d'en jouer. De nombreux mélomanes se sont rassemblés pour l'entendre jouer du piano, même si son instrument a été confisqué durant la Seconde Guerre mondiale.

Le documentaire retrace la vie de la pianiste, alors âgée de 109 ans, rescapée d'un camp de concentration tchèque. Née à Prague en 1903, elle commence dès l'âge de 10 ans à aller à des concerts et elle fait la connaissance du compositeur Gustav Mahler et de Franz Kafka, des amis de sa mère. Grâce à l'amitié qui liait la famille Sommer au compositeur autrichien, Alice a assisté à la présentation de la *Deuxième Symphonie* de Mahler lors d'une visite à Vienne. En 1931, Alice épouse Leopold Sommer, homme d'affaires et violoniste. Leur fils prénommé Raphael naîtra en 1937. Violoncelliste accompli, il est mort en 2001.



Alice Sommer a donné plus de cent concerts un peu partout en Europe. Le 15 mars 1939, l'invasion de la Tchécoslovaquie par les Allemands mettra fin abruptement à sa carrière professionnelle. Il était alors interdit aux Juifs de se produire en public, de participer à des concours et d'enseigner à des non-Juifs. Plus tard, Alice et sa famille ont été déportés au camp de concentration de Theresienstadt, à 60 kilomètres au nord-ouest de Prague. En dépit des conditions de vie horribles, les prisonniers composaient de la musique qu'Alice jouait pour le plaisir des détenus. Même les surveillants appréciaient la musique de la pianiste. En visionnant le documentaire, il ne fait aucun doute que le passage d'Alice au camp de concentration a changé sa vie et que la musique a joué un rôle crucial, symbolisant l'espoir, l'élévation et la beauté.

En 39 minutes à peine, Alice Sommer nous entraîne dans sa vie en toute simplicité, avec le sourire. Elle a touché le bonheur en jouant Bach, Beethoven, Brahms, Chopin, Schubert et Schumann. Bien que sa vie ait été ponctuée de moments très sombres, elle a su garder son optimisme malgré tout. *The Lady in Number 6: Music Saved My Life*, réalisé par Malcom Clarke, cinéaste britannique établi à Montréal, a remporté cette année l'Oscar dans la catégorie « court-métrage documentaire ».

Il est triste que la plus vieille survivante connue de l'Holocauste soit morte peu de temps avant les Oscar, le 23 février 2014, à Londres. **LSM**

TRADUCTION PAR LINA SCARPELLINI



# WANDA KALUZYNY

*Une musicienne et pionnière canadienne*

par **PAUL ROBINSON**

**L**y a un an, deux grands maestros russes ont commis une bourde magistrale en tenant des propos sexistes concernant les femmes chefs d'orchestre. Vasily Petrenko, le directeur musical de l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, a déclaré que « les musiciens sont mieux dirigés par la baguette d'un homme chef d'orchestre ». À la tête de l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, Yuri Temirkanov a affirmé que « la profession de chef d'orchestre requiert de la force. Or, la fragilité fait partie de la nature féminine ».

Ces chefs doivent être débranchés de la réalité, car nombreuses sont les femmes qui dirigent avec brio de grands orchestres de par le monde. Véritable figure de proue, Marin Alsop mène une carrière internationale. À la tête de l'Orchestre symphonique de Baltimore, la « maestra » dirige également l'Orchestre symphonique de São Paulo, au Brésil. Elle est devenue la première femme de l'histoire de la musique à diriger la fameuse *Dernière nuit des Proms*. Avec elle, on compte d'autres femmes dans cette profession.

JoAnn Falletta dirige l'Orchestre symphonique de Buffalo, Jane Glover, le Metropolitan Opera et Susanna Mälkki est régulièrement invitée à diriger des orchestres comme l'Orchestre philharmonique de New York et l'Orchestre symphonique de Chicago. Depuis longtemps, l'Orchestre symphonique de Dallas fait appel à des femmes chefs d'orchestre. Keri-Lynn Wilson a été chef associée de 1994 à 1998, Rei Hotada a été chef assistante et Karina Canellakis a été assignée à ce même rôle. Le Canada compte également plusieurs femmes à la tête d'orchestres. Tania Miller dirige l'Orchestre symphonique de Victoria et Anne Manson, celui de l'Orchestre de chambre du Manitoba. Susan Haig a été la directrice musicale de l'Orchestre symphonique de Windsor. Quant à Agnès Grossman, elle a fait un travail remarquable auprès des Chamber Players of Toronto et de l'Orchestre Métropolitain.

Toutefois, la première Canadienne à entrer dans la profession de chef d'orchestre, considérée alors la chasse gardée des hommes, n'est nulle autre que la montréalaise Wanda Kaluzny. En 1974, elle a fondé l'Orchestre de Chambre de Montréal (OCM) et cette année, elle soulignera son quarantième anniversaire à la direction de l'orchestre. Représentez-vous le Québec des années 1970 et imaginez un instant l'entrée de cette jeune femme dans le milieu de la musique, alors dominé par les hommes. À ce temps-là, il y avait, tout au plus, deux femmes qui menaient une carrière en tant que chefs d'orchestre : Sarah Caldwell et Antonia Brico. Au pupitre de chef d'orchestre, on retrouvait la plupart du temps un homme. Wanda Kaluzny semblait l'ignorer et qui plus est, ne s'en préoccupait pas du tout.

Elle n'avait que onze ans quand elle remplit les fonctions d'organiste et de directrice de chorale à l'église Sainte-Croix de Montréal. Un « baptême de feu », voilà les mots qui lui viennent à l'esprit quand elle se remémore ces années. Elle a certes démontré un talent et un sens

de l'initiative exceptionnels pour son âge même si sa personnalité affirmée lui a valu parfois quelques contrariétés. Par exemple, quelques membres plus âgés de la chorale s'étaient plaints à ses parents, disant qu'elle « était très sévère durant les répétitions ». Mais la jeune Wanda demeura en fonction en raison des bons résultats qu'elle réussit à obtenir de l'ensemble. Elle reçut une bourse pour étudier la direction d'orchestre auprès de Stefan Stuligrosz en Pologne. Elle travailla par la suite avec Charles Bruck, à l'école de direction d'orchestre Pierre Monteux. Elle a ensuite été invitée à diriger des orchestres tant au Canada qu'en Europe pour découvrir que ce qu'elle aimait le plus, c'était diriger son propre orchestre dans sa ville natale. Mme Kaluzny est donc devenue le modèle à suivre pour les jeunes femmes désireuses d'embrasser la carrière de chef d'orchestre, et reconnue, à juste titre, comme pionnière dans le milieu musical. En 1999, elle a été lauréate du prix *Femme de mérite de l'année* de la Fondation YWCA et du *Prix d'excellence des Femmes de carrière en interaction*. En 2012, on lui a décerné la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour son « engagement inébranlable à soutenir l'épanouissement musical des jeunes artistes et sa volonté de promouvoir des solistes, des compositeurs et des répertoires uniques en leur genre ». En fondant l'Orchestre de chambre de Montréal en 1974, Wanda Kaluzny a su tirer profit des nombreux musiciens talentueux cherchant un emploi à Montréal. Après la création de l'Orchestre Métropolitain, de nombreux postes de musiciens étaient alors disponibles. Les deux orchestres puisent à présent leurs musiciens dans le même bassin de talents. L'Orchestre de chambre de Montréal est, depuis ses débuts, un orchestre professionnel. Le financement pour le fonctionnement et l'essor de l'orchestre était, et demeure, une source de préoccupations. Au début, Wanda Kaluzny s'occupait de tous les volets de la gestion d'un orchestre : de la direction au financement, sans oublier la promotion et les questions de logistique. Heureusement, des membres du conseil d'administration et des bénévoles sont venus prêter la main, assumant plusieurs de ces responsabilités. Au dire de Mme Kaluzny, cela n'a pas toujours été rose. Comme tout orchestre, l'Orchestre de chambre de Montréal a connu des hauts et des bas au gré des conseils d'administration qui se sont succédé. Actuellement, l'orchestre peut compter sur l'appui d'un excellent conseil d'administration et, selon Mme Kaluzny, sur « une directrice générale hors pair en la personne de Mona Awad », ce qui lui permet de tirer satisfaction du travail accompli en toute tranquillité d'esprit.

L'Orchestre de chambre de Montréal est fier d'être un orchestre innovateur. Son budget limité ne lui permet certes pas de retenir les services de solistes comme Yo-Yo Ma ou Joshua Bell, mais ne dit-on pas que la nécessité est mère de l'invention ? Aussi, les nouveaux talents ont la possibilité de se produire au sein d'un orchestre professionnel et de se faire remarquer par de plus grands orchestres et par les présentateurs de concerts. Par exemple, Jens Lindemann, Sharon Kam, Ben Heppner et bien d'autres musiciens et compositeurs canadiens ont fait leurs débuts à l'OCM. Wanda Kaluzny a révélé le talent de plusieurs compositeurs comme Jim McGrath (connu pour avoir composé la musique de la populaire série télévisée de CBC *Republic of Doyle*), John Plant et Louis Babin. L'OCM propose un abonnement donnant droit à cinq concerts à la salle Bourgie et offre plusieurs concerts gratuits à l'intention des enfants. Wanda Kaluzny caresse le projet de présenter des concerts à l'heure du lunch pour les gens d'affaire et les aînés réticents à aller au concert le soir. L'OCM soulignera son 40<sup>e</sup> anniversaire lors d'un concert de gala, le mardi 3 juin 2014, à la salle Bourgie. Des « anciennes » découvertes y seront à l'honneur comme la pianiste Sara Davis Buechner, la soprano Gianna Corbisiero et le trompettiste Jens Lindemann. De plus, le violoniste Fumiaki Miura, lauréat 2009 du premier prix du Concours international de violon de Hanovre, y interprétera le *Concerto pour violon en mi mineur*, op. 64 de Mendelssohn. Cette prestation marquera ses débuts en Amérique du Nord.

**TRADUCTION PAR LINA SCARPELLINI**

www.mco-ocm.qc.ca

# ABONNEZ-VOUS! SUBSCRIBE!



## VOTRE ABONNEMENT INCLUT :

- » *La Scena Musicale* (7 numéros)
- » Traductions complètes exclusivement pour les abonnés

No d'organisme de charité : 141996579 RR0001

## YOUR SUBSCRIPTION INCLUDES:

- » *La Scena Musicale* (7 editions)
- » Complete translations exclusively for subscribers

Charitable Organization No.: 141996579 RR0001



**NOUVEAU :** Traductions complètes exclusivement pour les abonnés

**NEW:** Complete translations exclusively for subscribers



- ▶ ABONNEMENT UN AN / One year : 33\$  (rég.)
- ▶ DEUX ANS / Two years : 63\$  (rég.)
- ▶ DON(ATION) \_\_\_\_\_ \$

**CD GRATUIT / FREE CD**  
avec chaque abonnement de 2 ans / for 2 years subscriptions

NOM / NAME: \_\_\_\_\_

ADRESSE / ADDRESS: \_\_\_\_\_

VILLE / CITY: \_\_\_\_\_

PROV.: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL CODE: \_\_\_\_\_

COURRIEL / E-MAIL: \_\_\_\_\_

PAIEMENT JOINT / PAYMENT INCLUDED  VISA  MASTERCARD  AMEX

NUMÉRO DE CARTE / CARD NUMBER \_\_\_\_\_ DATE D'EXPIRATION \_\_\_\_\_

**La Scena Musicale**

ENVOYEZ CE COUPON À / SEND THIS COUPON TO: LA SCENA MUSICALE, 5409 WAVERLY, MONTREAL, QC H2T 2X8

**2<sup>e</sup> ABONNEMENT**

**50%**

**2<sup>nd</sup> SUBSCRIPTION**

**OUI!** UN DEUXIÈME ABONNEMENT  VERSION FRANÇAISE  
 UN AN 13\$  DEUX ANS 25\$  ENGLISH VERSION

NOM / NAME: \_\_\_\_\_

ADRESSE / ADDRESS: \_\_\_\_\_

VILLE / CITY: \_\_\_\_\_

**YES!** SUBSCRIBE MY FRIEND  VERSION FRANÇAISE  
 ONE YEAR \$13  TWO YEARS \$25  ENGLISH VERSION

COMMANDITEZ UNE ABONNEMENT ÉTUDIANT / SPONSOR A STUDENT SUBSCRIPTION

PROVINCE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL CODE: \_\_\_\_\_

COURRIEL / E-MAIL: \_\_\_\_\_

SMT 9-6

SMT 9-6

## L'air du mois : Nessun Dorma

par WAH KEUNG CHAN

*Turandot*, le dernier opéra de Puccini, contient de nombreux airs populaires, mais *Nessun dorma* au début du troisième acte est sans contredit le plus mémorable. Après avoir deviné les trois énigmes et gagné la main de Turandot, la princesse désespérée, Calaf, le héros inconnu, lui propose de la libérer de son engagement à se marier si elle parvient à deviner son nom avant l'aube. La cruelle Turandot ordonne que personne ne dorme durant la nuit jusqu'à ce que le nom du prince soit révélé.

Le troisième acte débute au cours de cette nuit, alors que Beijing est en proie à l'agitation. Calaf chante *Nessun dorma* (Que personne ne dorme), faisant écho à l'ordre lancé par la princesse de glace.

Il y a deux points culminants. Le premier, lié aux paroles « sulla tua bocca lo dirò », est souligné par une ligne vocale longue, presque sans fin, typique de Puccini. Le second est atteint dans la dernière strophe, avec « All'alba vincerò ». En concert, le dernier « Vincerò » (« Je vaincrai ! ») est clamé sur un *si* aigu, maintenu avec puissance, suivi de la note *la*, tenue encore plus longtemps, bien que dans la partition originale de Puccini, la note *si* corresponde à une croche et la note *la*, à une ronde. La difficulté de cet air est lié au *passaggio* (ou transition), à la montée effectuée par le ténor pour arriver au fatidique *si* sans que la voix ne flanche.

On compte au fil des années de très belles interprétations de cet air (voir l'appréciation des critiques ci-dessous). L'enregistrement de 1972 par Luciano Pavarotti a été choisi par la BBC comme chanson thème de la Coupe du monde de soccer de 1990 en Italie. *Nessun dorma* est alors devenu un véritable succès mondial. Cet air célèbre est souvent chanté par des concurrents à diverses émissions de télé-réalité, comme Paul Potts dans *The X Factor*.

Puccini n'aura pas eu le temps d'achever *Turandot*, composé entre 1921 et 1924, puisqu'il succomba à un cancer du poumon. Enrico Caruso, le ténor privilégié par Puccini pour tenir le rôle de Calaf, meurt hélas en 1921. **LSM**

## CHOIX DES CRITIQUES

**QUAND ON PARLE** de *Nessun dorma*, je dirais qu'il est question de voix, que tout est dans la voix. Bien sûr, le chant est héroïque. Les notes aiguës doivent être retentissantes, la voix puissante. Si le ténor prolonge la note fatidique, eh bien soit ! Le public n'en sera que plus enthousiasmé.

• **Premier choix** : je préfère les ténors du passé comme **FRANCO CORELLI** [↗], que j'ai vu sur scène, à la voix puissante et vibrante. Corelli



Nessun dorma, Nessun dorma!	Que personne ne dorme ! Que personne ne dorme !
Tu pure, o Principessa,	Toi aussi, Ô Princesse,
nella tua fredda stanza,	Dans ta froide chambre
guardi le stelle	Tu regardes les étoiles
che tremano d'amore e di speranza.	Qui tremblent d'amour et d'espérance...
Ma il mio mistero e chiuso in me,	Mais mon mystère est scellé en moi,
il nome mio nessun saprà!	Personne ne saura mon nom !
No, no, sulla tua bocca lo dirò'	Non, non, sur ta bouche, je le dirai,
quando la luce splenderà!'	quand la lumière resplendira !
Ed il mio bacio scioglierà il silenzio	Et mon baiser brisera le silence
che ti fa mia!	Qui te fait mienne.

(Il nome suo nessun saprà! / e noi dovrem, ahime, morir!) *Le chœur* : (Personne ne saura son nom... / Et nous devons, hélas, mourir, mourir !)

Dilegua, o notte!	Dissipe-toi, Ô nuit !
Tramontate, stelle!	Dispersez-vous, étoiles !
Tramontate, stelle!	Dispersez-vous, étoiles !
All'alba vincerò! Vincerò! Vincerò!	À l'aube je vaincrai ! Je vaincrai ! Je vaincrai !

est le meilleur dans ce rôle en raison de sa belle présence sur scène, de la puissance et de la projection de sa voix.

• **Deuxième choix** :

j' aime bien Jussi Björling pour la beauté de sa voix, son chant élégant et raffiné.

• **Troisième choix** : Mario Del Monaco, pour sa voix puissante et claironnante bien que manquant de finesse. **JOSEPH SO**



**COMMENT NE PAS ACCORDER** une place à Corelli, mais voici mes deux premiers choix (ex aequo) : Francesco Merli, le prince Calaf dans le premier enregistrement intégral de *Turandot* avec Gina Cigna et Magda Olivero. C'est justement le type de voix requis pour ce rôle : une voix de ténor lyrico-dramatique, puissante, virtuose dans l'aigu et allée à une riche palette expressive. Un ténor au style raffiné, à la musicalité hors pair, qui interprète la montée lyrique telle qu'elle a été écrite par Puccini sans maintenir indûment le contre-si. Mentionnons un artiste oublié, Antonio Salvezza, qui a enregistré l'air peu de temps après la Deuxième Guerre mondiale. Une voix radieuse, pleine de

soleil et de chaleur, avec des notes finales puissantes. Il chante l'air avec une incroyable désinvolture et aisance vocale. **RICHARD TURP**

**JE NE SUIS PAS** plus amateur de Puccini que Richard Strauss lui-même ne l'était. Quant à *Turandot*, je considère que c'est un pastiche quelque peu condescendant de la culture chinoise. Oublions « Big Lucy » (surnom de Luciano Pavarotti), les Trois Ténors, Corelli, Björling et compagnie ! Surtout, n'évoquez même pas Paul Potts, Amira Willighagen et tous ceux qui aspirent à chanter cet air dans les concours de chant télévisés comme *X Factors*. Le seul *Nessun dorma* que je suis prêt à écouter est celui interprété par Aretha Franklin, lorsqu'elle a remplacé au pied levé Pavarotti lors de la cérémonie des Grammys en 1998. La 18<sup>e</sup> merveille du monde. **NORMAN LEBRECHT**

**Vidéos YouTube** : Des hyperliens vers les prestations des artistes présentés ci-dessus sont disponibles au [www.scena.org](http://www.scena.org).

• *Turandot* de Puccini. Opéra de Montréal. 17, 20, 22 et 24 mai 2014. [www.operademontreal.com](http://www.operademontreal.com)

Soutenez LSM en achetant vos billets via le site [www.lascena.ca](http://www.lascena.ca) ou appeler le 514 948-2520.

**TRADUCTION PAR LINA SCARPELLINI**